

Transformation numérique: impossible sans IoT ?

L'adoption de l'**Internet des objets (IoT)** s'accélère et touche toujours plus de secteurs.

En témoigne le nouveau baromètre annuel que l'opérateur Vodafone a réalisé en interrogeant 10278 responsables d'entreprise qualifiés dans 13 pays*.

La France n'a pas la chance d'y figurer mais on peut espérer que les tendances des entreprises ne sont pas très éloignées de celles de nos voisins allemands ou anglais interrogés.

Il en ressort que la proportion d'organisations déployant des objets connectés a plus que doublé en quatre ans.

Elle est passée de 12% en 2013 (date du premier baromètre) à 29% en 2017.

Particulièrement dans le Transport et la logistique (de 19% à 27%) et le commerce de détail (20% à 26%) depuis 2016.

Usage croissant

L'étude indique également que 84% des sondés ont déclaré avoir accentué l'usage de l'IoT au cours des 12 derniers mois.

Aujourd'hui, 12% des adoptants gèrent plus de 10000 appareils connectés, et 6% plus de 50000 objets connectés. Le double de l'année précédente pour ce dernier cas.

Bientôt la moitié (46%) ont couplé les processus IoT avec le SI, notamment les ERP.

D'ailleurs, si la recherche d'économie de coûts, de réduire les risques et d'accroître les revenus s'inscrivent comme les principales motivations d'adoption, l'objectif principal de l'IoT reste l'amélioration de l'efficacité de fonctionnement pour 55% des sondés.

Ce qui n'empêche pas 51% des responsables de déclarer que l'IoT augmente le chiffre d'affaires ou génère de nouveaux flux de revenus.

Dans tous les cas, 28% des entreprises qui exploitent jusqu'à 100 objets voient un retour sur investissement significatif.

Un taux qui monte à 67% pour ceux qui gèrent plus de 50000 objets.

IoT : levier du changement

Les objets connectés sont d'ailleurs au centre de la transformation numérique.

74% des sondés considèrent que celle-ci est impossible sans les objets connectés. Et 49% utilisent

l'IoT en conjonction avec le décisionnel pour accompagner les choix stratégiques.

Néanmoins, seuls 7% des responsables qui gèrent plus de 10 000 objets mettent la sécurité en priorité de leurs préoccupations. Et 19% de ceux aux parcs d'objets plus modestes.

« Cela suggère que les problèmes sont résolus, mais que tout le monde n'a pas l'expertise et les ressources pour le faire », justifie le rapport.

Les responsables n'en sont pas moins conscients des risques. Si environ deux tiers d'entre eux déclarent que leur déploiement IoT était critique, ils admettent qu'une atteinte à la sécurité serait catastrophique.

Mais 72% ont bon espoir que les risques de sécurité vont considérablement être réduits au cours des prochaines années.

* États-Unis, Brésil, Irlande, Royaume-Uni, Allemagne, Italie, Espagne, Afrique du Sud, Chine, Inde, Japon, Australie et Nouvelle-Zélande.

Lire également

[IA, IoT, cybersécurité...ces technos qui troublent les DSI](#)

[World IoT Expo : Sigfox veut connecter tous les objets de la planète](#)

[Sécuriser l'IoT : une loi en vue aux Etats-Unis](#)

crédit photo © grafvision- shutterstock